

Laura Kozlik

# Entre Vierge et pute nationale

Regard critique sur l'iconographie de Mélusine au Luxembourg

Selon certaines versions de la légende luxembourgeoise, la fée Mélusine, enfermée depuis des siècles dans le rocher du Bock, ressurgit tous les sept ans à la surface de la terre dans l'espoir de se faire délivrer. Depuis quelques décennies, elle réapparaît cependant plus régulièrement sous forme d'images. Alors que des études sur ce mythe ont été menées par des historiens luxembourgeois, celui-ci n'a pas encore été analysé sous l'angle des différentes représentations visuelles de la fée. Axer sa recherche sur l'iconographie fait pourtant sens, puisque ce personnage imaginaire ne peut exister qu'en tant qu'«image» et que ses représentations contribuent à transmettre et à diffuser le récit populaire.

## L'iconographie comme point de départ

Une approche qui place les images de Mélusine produites au Luxembourg au centre de la réflexion peut sembler à priori peu fructueuse. Certains des manuscrits relatant l'histoire de la fée composés à partir de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle en France et à partir du milieu du XV<sup>e</sup> siècle en Allemagne étaient enrichis par des illustrations. Ces iconographies datant du Moyen Âge, leurs significations et leurs fonctions par rapport aux textes ont été étudiées et commentées. Au Grand-Duché de Luxembourg, de telles analyses ne sont pas envisageables : des manuscrits d'origine luxembourgeoise révélant la légende du couple Sigefroid/Mélusine sont inexistantes ou n'ont pas encore été découverts. De plus, les premières images ayant formellement la fée comme sujet dateraient seulement du XIX<sup>e</sup> siècle. Ces représentations sont donc assez récentes et la majorité d'entre elles ne présentent qu'un intérêt artistique très limité. Hormis ce fait, certaines de ces productions figuratives fournissent des indices non négligeables quant aux différentes perceptions du personnage en question. L'iconographie constitue un précieux révélateur des mentalités et permet de comprendre – ou du moins d'interpréter – comment les Luxembourgeois conçoivent cette fée. Se concentrer d'abord sur les messages et propos inhérents aux images, pour ensuite repérer les liens qu'elles entretiennent avec le mythe (ou comment elles s'en écartent) permet de porter un regard différent sur sa diffusion.

Dans le cadre de cette recherche, environ quatre-vingt représentations différentes de Mélusine au Luxembourg ont pu être répertoriées, une liste qui n'est cependant pas exhaustive. Dans quels contextes surgissent-elles et où les trouver ? La sirène apparaît généralement en solitaire et sans qu'il ne s'en dégage la volonté de

traduire « fidèlement » la légende. Ses images ont leur logique indépendante, elles n'illustrent qu'exceptionnellement des scènes concrètes faisant référence au mythe. Il est rare de voir la fée lors de sa rencontre avec le comte Sigefroid, en train de se faire surprendre dans son bain ou en train de donner un coup d'aiguille à sa chemise mystérieuse en lin. La recherche de visuels évoquant cette légende populaire, essentiellement colportée par transmission orale, se fait par tâtonnement hasardeux. Mélusine peut aussi bien figurer sur des ex-libris, médailles, timbres ou céramiques que servir de caricature dans des journaux<sup>1</sup> ou de sujet à des artistes contemporains. L'aspect pittoresque de cette créature et l'attrait du fantastique font que la communication et la publicité se sont également emparées du motif: une belle femme nue à queue de poisson fournit toujours un brin d'érotisme enrobé de mystère. Ainsi, nous retrouvons la fée sur des affiches et des logos;<sup>2</sup> l'Office national du tourisme l'utilise régulièrement comme support médiatique pour communiquer l'attractivité du pays. Mais c'est surtout en 1963, dans le contexte du millénaire de la ville de Luxembourg, que ce motif a abondamment été exploité.

Les portraits de Mélusine, diffusant des propos ou des messages qui diffèrent de son histoire, influencent le mythe et son interprétation; il s'ensuit une déformation du mythe qui joue nécessairement sur sa transmission. Ces productions visuelles, qui sont donc généralement en décalage avec la légende, permettent d'analyser certaines idées et conceptions de la société et particulièrement les modes de penser à l'égard de la femme. Le mythe dénonce le regard porté par Sigefroid sur Mélusine, et les représentations de cette fée sont un exemple de plus d'une figure féminine conditionnée par le regard que les hommes portent sur elle. Ces représentations révèlent les fantasmes qui entourent cette créature irréelle et les attributs symboliques qui lui sont octroyés. De quels critères nationaux, politiques, culturels, sociaux et religieux ont tenu compte ceux qui ont visuellement rendu le personnage féminin de Mélusine? Et quelle place est donnée à cette fée séductrice mi-humaine mi-animale dans un pays à prédominance catholique imprégné par l'image toute-puissante de la Vierge, symbole d'identité de la collectivité chrétienne?

## La « fée-mascotte » du peuple luxembourgeois

Mélusine et la Vierge cohabitent dans la cathédrale de Luxembourg: la Consolatrice des Affligés y est certes installée sous forme de statue sur un piédestal, mais néanmoins, la fée a obtenu dans les années trente du XX<sup>e</sup> siècle un vitrail à son



(1) Joseph Oberberger, vitrail de la tribune grand-ducale à la cathédrale de Luxembourg montrant le lion rouge et le portrait de Mélusine, 1935-1938.

1  
Mélusine a par exemple été caricaturée dans un journal satirique intitulé *D'Wäschfra: humoristisch-satyrisches Wochenblatt* (publié au Luxembourg de 1868 à 1884) voir fig. 2b, p. 216.

2  
Mélusine est utilisée comme motif dans le logo du *Sub Aqua Club Luxembourg* (un club de plongée) et dans celui de *Mélusine Productions* (une société de production de films d'animation).

3  
Margue, Michel: *La fée Mélusine: le mythe fondateur de la Maison de Luxembourg*. In: *Bestiaire d'Ardenne: les animaux dans l'imaginaire des Gallo-Romains à nos jours*. Bastogne, 2006, p. 130.

4  
Péporté, Pit: *Melusina*. In: *Lieux de mémoire au Luxembourg: usages du passé et construction nationale*. Luxembourg, 2007, p. 58.

5  
« [L]e comte Sigefroid est stylisé comme premier comte de Luxembourg par la mythologie populaire et célébré comme père de la ville, du pays, voire de la nation, même si les notions de 'ville', de 'pays' et de 'nation' sont évidemment anachroniques pour l'époque. Par conséquent, Mélusine se voit attribué le rôle de mère symbolique de toute la population luxembourgeoise, une fonction qu'elle partage avec d'autres lieux de mémoire, tels que la comtesse Ermesinde, la Consolatrice des Affligés et la Grande-Duchesse Charlotte. » Péporté, *Melusina*, p. 58.